

tenue. Du côté des sculpteurs, mentionnons un débutant, M. Albert Baggen, un Anversois, dont un groupe d'enfants chantants d'un réalisme délicieux nous rappelait l'art des Donatello et des Della Robbia de la cantoria de Santa Maria del Fior à Florence; puis MM. Guillaume Charlier, Paul Dubois, Victor Rousseau et le comte de Lalaing, celui-ci d'une envergure épique. L'école française était représentée par MM. Joseph Blanche, Woog et Carlo Delvaille.

Les théâtres rouvrent. A la Monnaie, en attendant les nouveautés, une intéressante reprise de *Salammbô*, l'opéra probe, mais un peu gris et comme embu d'Ernest Reyer, des reprises non moins belles de *Tannhœuser* de Wagner, et des *Troyens* de Berlioz, et des représentations très courues et vraiment exquisés de Miss Mary Garden et M^{lle} de Tréville.

Au Parc, après l'adaptation adroite d'*Anna Karénine* par M. Edmond Guiraud, nous avons eu M. de Féraudy dans *Chacun sa vie* de Gheusi et Gustave Guiches et dans *les Affaires sont les affaires* de Mirbeau. Les jeudis littéraires recommenceront par une reprise du *Clottré*, d'Emile Verhaeren.

Quelques bons articles dans nos **Revue**s. Dans la *Revue de Belgique* (septembre), M. Louis Strauss étudie le port d'Anvers et s'élève avec d'excellents arguments contre la nouvelle ceinture ou plutôt le nouveau « garrot » de fortifications aussi ruineuses qu'inutiles avec lesquelles le génie militaire se propose d'étrangler notre grande cité commerciale; M. Goblet d'Alviella consacre un important article à la récente enquête du *Mercure de France*, sur la crise de la religion.

La *Belgique artistique et littéraire* publie des pages de M. Paul André sur le peintre Willem Linnig et la suite de *la Mal Vengée*, la pièce tirée, par M. Louis Delattre d'un épisode de *Jacques le Fataliste*.

Les derniers numéros du *Samedi* contiennent un article de M. Georges Rency sur Max Elskamp, un conte du même auteur, un autre de M. Louis Delattre, des boutades féroces et vitrioleuses de Franz Mahutte, etc., etc.

Dans *Durendal*, des notations de M. Arnold Goffin sur la peinture italienne et une étude de M. Tancrède de Visan sur le dernier livre d'Adolphe Retté.

La *Société Nouvelle* d'août débute par un excellent article, *la Honte de Soi*, par V.-F. Eslander, tout à fait dans la tendance libre et hardie de la revue de Fernand Brouez. Dans le même numéro, un conte poignant d'Hubert Krains : *la Chanson du Soir*, et une bonne étude de Roorda van Eysinga sur Elisée Reclus propagandiste.

Le Thyrsé réclame à la province de Brabant des subsides pour les jeunes écrivains.